

# La terre traditionnelle

## Et si on changeait de surface ?

**Bon nombre d'installations de clubs arrivent à un moment crucial où des travaux se révèlent nécessaires. Il s'agit parfois d'agrandir ou de restructurer, mais plus souvent d'entretenir ou de rénover le patrimoine existant.**

**C**hacon se souvient des deux opérations successives « 5000 courts » des années 80, qui ont permis de porter le « parc » de terrains à 33000, dont 26000 en plein air. Or, un nombre considérable de courts extérieurs sont aujourd'hui au « bout du rouleau ». Cela pour diverses raisons.

- **Les courts réalisés avant 1980** sont en fin de vie « naturelle » : on s'aperçoit que tous les matériaux de construction souffrent des conditions atmosphériques et d'une maintenance irrégulière - voire inexistante. La faute à qui ? Aux vendeurs de « courts sans entretien » qui dénigraient la terre battue ? A l'évolution du comportement des licenciés, désormais davantage « consommateurs » qu'associatifs ?

- **Dans les années 80**, la vive concurrence entre les constructeurs, attirés par l'eldorado de ce marché, a entraîné une baisse des prix de construction certes séduisante, mais a finalement nui à la qualité. Résultat, un grand nombre de ces jeunes courts, très souvent en « dur », exigent aujourd'hui d'importants travaux. Il s'agira, au mieux, d'entretien et de

maintenance (ce qui est somme toute normal), au pire, d'une rénovation totale (équivalente à une nouvelle construction au-dessus).

A l'occasion de ces travaux (nécessaires pour continuer à jouer sans faux rebonds ou danger de chutes), de plus en plus d'utilisateurs et/ou de gestionnaires se posent (enfin !) la question du choix de la surface - et non plus seulement celle du prix d'achat...

Les surfaces « dures » (béton poreux, enrobé bitumineux poreux, résine) ont participé à l'essor de notre discipline sportive durant ces fameuses années 80 et représentent à ce jour plus de 75 % des revêtements. Mais ne vont-elles pas sonner maintenant le glas de certains clubs, qui ne possèdent que des « durs » et affichent un turn-over annuel de licenciés proche de 40 % ? En clair, ne faut-il pas « revenir » à la terre battue ou à des surfaces moins traumatisantes pour fidéliser certaines catégories d'âge ?

« *Voici mon nouveau produit, avec tous les avantages d'une terre battue traditionnelle, mais sans aucun inconvénient* »... Nombre de dirigeants de club ont sans doute entendu ce discours commercial. De fait, depuis longtemps déjà, des alternatives au « dur » existent, mais leurs promesses ont souvent déçu. Depuis



Ultime étape de la préparation des courts : le traçage des lignes.

bientôt dix ans pourtant, de nouveaux revêtements émergent (voir tableau ci-dessous). Ils semblent répondre, sur un ou plusieurs points, aux attentes de nombreux adhérents et gestionnaires (même si nous n'ignorons pas que des « loupés » existent aussi) : la souplesse pour les articulations, le plaisir de la glisse contrôlée, le jeu pendant plus de 300 jours par an, un entretien indispensable mais peu contraignant, etc. Mais la sacro-sainte terre battue traditionnelle fait toujours office de référence absolue ! Son rebond ! Sa glisse !

Attention cependant aux comparaisons et amalgames hâtifs de certaines entreprises qui ont déjà, d'elles-mêmes, classé leur(s) produit(s) dans la catégorie des « terres battues ».

Jean-Charles Larrieu

### LES PRINCIPALES NOUVELLES SURFACES

ASSIMILATION POUR COMPÉTITIONS	REVÊTEMENT	STRUCTURE
<b>Brique pilée (terre battue)</b>	• Brique pilée (2 tonnes)	• Chape en grave laitier (épaisseur : 5 cm)
<b>Brique pilée (terre battue)</b>	• Tapis synthétique (hauteur : 25 mm) • Remplissage en sable fin (35 kg/m <sup>2</sup> ) • Brique pilée (3 tonnes)	• Béton poreux ou enrobé poreux
<b>Brique pilée (terre battue)</b>	• Chape stabilisée en granit broyé (épaisseur : 2,5 cm)	• Couche intermédiaire en lave (épaisseur : 8 cm)
<b>Gazon synthétique</b>	• Tapis synthétique (hauteur : 8 à 14 mm) • Remplissage en sable fin teinté (13 à 17 kg/m <sup>2</sup> )	• Béton poreux ou enrobé poreux
<b>Revêtement caoutchouc</b> (variante : catégorie expérimentale)	• Tapis caoutchouteux (hauteur : 8 mm) (variante : avec brique pilée)	• Béton poreux ou enrobé poreux
<b>Catégorie expérimentale</b>	• Moquette aiguilletée (hauteur : 9 à 10 mm) • Brique pilée (4 à 5 tonnes)	• Béton poreux ou enrobé poreux ou résine

# et ses dérivés

## La passion de la terre

**Responsable de l'entretien et de la remise en état des terrains du stade Roland-Garros, Gaston Cloup est un « champion » de la terre battue. Il dévoile ici quelques secrets de la terre traditionnelle et... des solutions pour en optimiser l'entretien.**

**Des clubs délaissent la terre battue au prétexte qu'elle n'est pas praticable une bonne partie de l'année...**

**Gaston Cloup :** C'est à mon sens un faux problème. A Roland-Garros, les terrains sont prêts mi-avril et utilisés jusqu'à la mi-octobre de 8 heures à 21 heures. Dans le Sud, les courts sont fréquentés deux mois supplémentaires, soit sept à neuf mois dans l'année. De plus, en période hivernale, le fait que les courts en plein air soient peu utilisés est principalement lié aux conditions climatiques défavorables.

**Y-a-t-il des solutions pour ouvrir les courts plus tôt dans la saison ?**

En période hivernale, à Roland-Garros, quatre terrains sont protégés par un géotextile et paillés sur près de 20 cm. Ensuite, ils sont recouverts d'une seconde bâche contre l'humidité. Cette opération permet de mettre à disposition des meilleurs joueurs des terrains plus tôt dans la saison. Les terrains sont ensuite « travaillés » pour le tournoi. Pour l'anecdote, le court n° 18, considéré comme terrain d'entraînement, fut longtemps préservé tout l'hiver et ne faisait l'objet d'une remise en état qu'une année sur deux. Ainsi, à condition de protéger le terrain du gel, il est



Gaston Cloup (au centre) entouré de l'équipe responsable des courts du tournoi de Vina del Mar, au Chili.

possible de refaire un court tous les deux ans – mais pas plus. Le terrain préservé, n'étant pas griffé, deviendra plus compacté. Moins perméable, il séchera moins vite, critère déterminant pour une pleine activité en période estivale.

**Le temps de séchage apparaît aussi comme un élément dissuasif...**

Une terre battue bien entretenue sèche en deux heures. Et même lorsque ce terrain est bétonné et que l'on constate certaines retenues d'eau, il est facile d'y remédier. Il suffit par exemple de percer jusqu'à la couche de mâchefer au milieu de la flaque à l'aide d'une fourche ou d'un burin. Aux mois de septembre et octobre, les terrains à Roland-Garros sont proches des « terrains de club » ; moins entretenus durant les mois de juillet et août, ils durcissent et sont moins perméables. Mais nous faisons en sorte que, durant les championnats de France, les joueurs et les organisateurs soient satisfaits des terrains : bonne qualité de jeu pour les joueurs et utilisation optimale pour le juge-arbitre.

**La terre battue exige de multiples connaissances...**

Bien sûr. D'ailleurs, la FFT, par le service Equipement, organise chaque année des « Journées terre battue » (JTB, généralement en avril) et des stages de formation de remise en état et d'entretien des terres battues. Cette année, en septembre (du 22 septembre au 1<sup>er</sup> octobre 2003), j'animerai, à la demande de Fabien Boudet, le stage FFT à Toulouse au centre de ligue Midi-Pyrénées. Durant ces dix jours de stage, j'essaierai de transmettre ma passion et de former les stagiaires aux règles de l'art : apprendre à réaliser un véritable « billard ». De plus, en fin de stage, sera organisée une demi-journée sur l'entretien quotidien d'une terre battue avec, éventuellement, la possibilité de l'ouvrir à un plus grand nombre, une JTB décentrali-



L'hiver, à Roland-Garros, les terrains sont protégés du gel grâce à un géotextile et de la paille.

sée en quelque sorte. (Pour tout renseignement, contacter le service Equipement)

**La « terre de Roland-Garros » est un exemple outre-Atlantique. Vous avez vous-même conquis la « terre chilienne »...**

En effet, je suis allé récemment au Chili pour former les équipes d'entretien du tournoi ATP de Vina del Mar. J'ai essayé, à la demande des organisateurs, de transmettre au mieux mes connaissances en tenant compte de la particularité de la terre locale. Pendant près d'une semaine, nous avons suivi l'évolution des terrains au jour le jour et cherché à réaliser les « bons gestes au bon moment ». Je garderai en mémoire l'enthousiasme et le dynamisme des équipes responsables de l'entretien des courts.

Propos recueillis par Gaël Bonnaire



**Plan Qualité Tennis**

«La nouvelle référence des travaux de qualité pour vos courts de tennis»

**Les entreprises certifiées** jusqu'au 31 juillet 2003

<b>Colas SIS-EuroQuick®</b> Tél. : 01 30 13 01 41 www.colas-euroquick.com	<b>EnviroSport</b> Tél. : 03 22 50 30 30 www.envirosport.com
<b>SPTM</b> Tél. : 05 61 42 52 07 www.sptm31.com	<b>TPA</b> Tél. : 02 35 85 19 60 www.tpa.com
<b>Tennis d'Aquitaine</b> Tél. : 05 56 38 97 50	<b>Sud Tennis</b> Tél. : 04 67 91 00 60

Pour en savoir plus : [www.isosport.org](http://www.isosport.org)